

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DE L'ACADÉMIE

pendant l'exercice 1959-1960

par

M. L'ABBE JEAN EICH

secrétaire adjoint

Mes fonctions de secrétaire adjoint m'imposent l'obligation de vous présenter, comme chaque année, un bref rapport sur la vie de notre compagnie au cours de l'exercice 1959-1960. Conscient de ce qu'un tel rapport ne présente qu'un intérêt relatif pour des auditeurs qui viennent d'entendre deux discours comme ceux que vous venez d'entendre, je vais m'acquitter de ma tâche avec la plus grande concision possible.

*
**

En ce qui concerne nos membres, quelques changements sont intervenus au cours de l'exercice écoulé. Les premiers mois de l'année académique ont été marqués par le décès de deux de nos excellents confrères, MM. André BERRIER et Henri GRAEBERT, qui appartenaient à notre compagnie, comme membres titulaires, depuis sa réorganisation au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Nos confrères MM. Henri DRILLIEN et Marcel MERCIER ont publiquement rendu hommage à leur mémoire au cours de notre séance mensuelle du 31 mars 1960. A la fin de l'année, nous avons eu à enregistrer un troisième décès, celui de M. le colonel LOIZILLON, membre titulaire depuis 1946.

Au cours des mois écoulés, notre compagnie a accueilli parmi ses membres d'honneur M. le général de corps d'armée Roger LECOQ, gouverneur de Metz et commandant de la VI^e Région militaire, et S. Exc. Mgr Paul-Joseph SCHMITT, évêque de Metz. Sont devenus membres associés-libres : Mme la comtesse Jean DE PANGE

née DE BROGLIE, M. René TAVENEUX, chargé d'enseignement à la Faculté des lettres de Nancy, et M. René CUENOT, conservateur de la Bibliothèque municipale de Nancy. Lors des fêtes du deuxième centenaire de notre compagnie, le même titre a été octroyé à Mme la comtesse DE SELANCY, née DE BERTIER, descendante directe de notre fondateur, le maréchal DE BELLE-ISLE. M. Bernard BARBEY, délégué de la Suisse à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, les sciences et la culture, a pris rang parmi nos membres correspondants.

*
**

L'activité de notre compagnie au cours de l'exercice 1959-1960 a été dominée par la préparation de son deuxième centenaire. La mise au point du programme des festivités a occupé plusieurs de nos séances mensuelles. Ce travail ne fut pas vain. Le succès des fêtes, qui se sont déroulées les 10, 11 et 12 juin dernier, en ont fourni la preuve évidente.

La préparation de ces fêtes a détourné quelque peu notre compagnie de ses activités habituelles. Le nombre des travaux présentés à nos séances mensuelles s'en est trouvé réduit, par rapport aux exercices précédents. Voici, dans l'ordre chronologique, la liste des rapports lus par nos confrères :

Le 1^{er} octobre 1959, M. le conseiller DALBIN nous a introduits dans les coulisses d'une cour de justice en nous contant *Les soucis domestiques de la cour d'appel de Metz il y a cent ans*.

Le 5 novembre et le 3 décembre, notre regretté confrère M. GRAEBERT nous a présenté les deux premières parties de son travail très documenté sur *L'Ecole de musique de Metz et son fondateur*. Sa mort, le 25 décembre 1959, l'a malheureusement empêché de mener à bonne fin cette enquête sur les activités musicales de la cité messine au siècle dernier.

Le 3 décembre, également, M. SCHWEITZER nous a lu la traduction d'une étude du docteur SMITH, membre correspondant de l'Académie nationale de Metz, sur *La cellule humaine et ses constituants*.

Le 7 janvier 1960, M^e WILTZER nous a conduits *Dans les forêts du roi* et nous a fourni des détails pittoresques sur l'exploitation des forêts à la fin du XVIII^e siècle.

En prenant rang parmi nous comme membre d'honneur, le 4 février, M. le général LECOQ nous a tracé, en termes émouvants, le portrait moral du *Maréchal de Lattre de Tassigny*.

Au cours de la même séance, M. l'abbé EICH, sous le titre : *A la veille du Concordat*, a étudié pour vous l'histoire religieuse du département entre la date de la signature du Concordat (15 juillet 1801) et sa mise en application en Moselle à la fin du mois de juin 1802.

Le 3 mars, M. PHILIPPE nous a exposé les relations entre *La technique et la sainteté*.

Le même jour, M. BARRÈS a étudié devant nous la vie et l'œuvre d'*Edmond d'Haraucourt, poète lorrain*.

Le 31 mars, M. HOCQUARD nous a raconté comment, en juin 1959, sous sa conduite, *Des Anglais ont visité quatre églises en Moselle*, et nous a fait part des impressions des visiteurs.

Le 5 mai, enfin, M. LANTERNIER nous a conté les *Souvenirs d'un voyage* qu'il fit en 1910 au Chaco.

Je ne puis terminer ce bref aperçu sur l'activité de notre compagnie sans mentionner une grande œuvre qui, bientôt, verra le jour grâce à l'Académie nationale de Metz. Son grand bienfaiteur M. CHABOT-DIDON, par son testament, lui a donné pour mission de préparer et de publier une *Bibliographie lorraine*, c'est-à-dire un répertoire de tous les travaux publiés sur la Lorraine depuis l'invention de l'imprimerie. Les travaux préparatoires à cette œuvre gigantesque avaient été entrepris avant la Deuxième Guerre mondiale par les soins de l'Académie. Ils furent repris, depuis 1945, et activement poursuivis par les conservateurs successifs de la Bibliothèque municipale de Nancy. On peut considérer qu'ils sont actuellement achevés. Conformément aux stipulations du testament de M. Chabot-Didon, notre compagnie a donc décidé de prendre à sa charge la publication de cette œuvre importante, qui rendra de grands services à tous les chercheurs lorrains. Une fois de plus, elle justifie sa devise : *L'Utile*.
